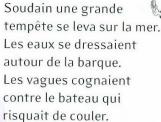
## La tempête apaisée

selon l'évangile de Marc, chapitre 4, 35-41



Ce jour-là, le soir venu,

Jésus dit à ses disciples:





« Passons sur l'autre rive. »

Les disciples emmenèrent Jésus dans la barque. La foule restait au bord de l'eau. Elle les regardait partir.

Jésus, lui, dormait sur le coussin à l'arrière de la barque, près du gouvernail, comme s'il ne voyait rien.



Les disciples se mettent alors à crier vers Jésus. Ils le réveillent et lui disent : « Vite, Maître, occupe-toi de nous!

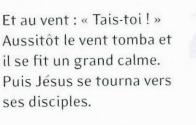
Fais quelque chose, nous allons mourir! » Il leur dit : « Pourquoi cette peur? Ne croyez-vous pas en moi? » Alors les disciples eurent encore plus peur.



Jésus se réveilla.

Il se leva et dit à la mer: « Silence! »

Ils se disaient : « Qui est celui-là, pour que le vent et les eaux lui obéissent?»





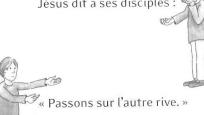
## La tempête apaisée

selon l'évangile de Marc, chapitre 4, 35-41



Ce jour-là, le soir venu,

Jésus dit à ses disciples



Les disciples emmenèrent Jésus dans la barque. La foule restait au bord de l'eau. Elle les regardait partir.

Soudain une grande tempête se leva sur la mer. Les eaux se dressaient autour de la barque. Les vagues cognaient contre le bateau qui risquait de couler.



Jésus, lui, dormait sur le coussin à l'arrière de la barque, près du gouvernail, comme s'il ne voyait rien.



Les disciples se mettent alors à crier vers Jésus.

Ils le réveillent et lui disent :

« Vite, Maître, occupe-toi de nous! Fais quelque chose, nous allons mourir!»

Il leur dit : « Pourquoi cette peur ? Ne croyez-vous pas en moi? » Alors les disciples eurent encore plus peur.

Il se leva et dit à la mer:

Jésus se réveilla. « Silence! »

Ils se disaient : « Qui est celui-là, pour que le vent et les eaux lui obéissent?»

Et au vent : « Tais-toi! » Aussitôt le vent tomba et il se fit un grand calme. Puis Jésus se tourna vers ses disciples.



## Descriptif Gestuelle du texte La tempête apaisée Marc 4, 35-41

## Catéchèse par la parole Page Risquer Gestuelle

Cette gestuelle peut donner lieu à un atelier de réflexion sur le texte d'évangile.

L'eau, porteuse de mort et de vie, est un des éléments symboliques utilisés par les évangélistes pour annoncer Jésus mort et ressuscité.

Cette notion, difficile à comprendre, peut toutefois être transmise par deux langages symboliques par excellence : le récit et la gestuelle.

Les participants peuvent rechercher et inventer les gestes eux-mêmes. Il ne s'agit pas de mimer mais de créer des gestes évocateurs, qui peuvent faire penser à d'autres récits.

Plusieurs personnes peuvent représenter Jésus. Mais tous font à tour de rôle tous les gestes pour mieux s'identifier et intérioriser.

Le rôle de l'animateur sera d'aider à approfondir le sens des gestes qui sont proposés.

Quelques gestes sont présentés dans le tableau suivant comme exemples.

Les participants sont en demi-cercle.

Matérialiser au sol un espace représentant l'eau (par un dessin, ou mieux, une vasque pleine d'eau).

Marc 4, 35-41	Gestes	Signification des gestes
Traduction liturgique		Réflexion pour adultes
Ce jour-là, le soir venu,	Tête baissée Mains devant les yeux	Le soir s'oppose au matin comme la peine à la joie et la mort à la vie
Jésus leur dit :	Une main se déploie à partir de la bouche ou mains ouvertes devant les oreilles	Jésus est Parole de Dieu  Il s'agit de nous mettre en attitude d'écoute de la Parole
« Passons sur l'autre rive! »	Faire un geste d'envoi : les deux mains par- tent de la poitrine et se déploient loin devant. Le regard suit.	L'autre rive suggère « l'autre côté de la mort, de la vie ».
Quittant la foule,	Des personnes restent « sur la rive », les mains en visière au-dessus du front.	Inviter en faisant ce geste à être attentif à ce que l'on voit, et surtout à ce que l'on ne voit pas.
		La foule, ceux qui sont au dehors, ne se lance pas avec Jésus dans la traversée. Les partici- pants qui la représentent, devront, à d'autres moments, former le groupe des disciples. Nous sommes tantôt l'un, tantôt l'autre.
ils emmenèrent Jésus, comme il était, dans la barque,	Un groupe se déplace au milieu de « l'eau », en soutenant d'autres personnes représentant Jésus.	Comme à la mise au tombeau, Jésus est conduit, littéralement transporté, dans une barque, de l'autre côté des eaux.
et d'autres barques l'accom- pagnaient.	Se retourner vers l'extérieur et montrer de la main. On peut symboliser par des dessins des pays, des religions	Il y a d'autres « barques » pour découvrir Dieu.
Survient une violente tem- pête. Les vagues se jetaient sur la barque, si bien que déjà elle se remplissait.	Les participants qui sont au milieu de l'eau miment tous la tempête (flux et reflux). Accompagner de bruits de bouche, de souffle	La tempête, comme l'eau du déluge ou de la Mer Rouge, suggère une mort (spirituelle). La tempête apaisée apparaît comme le baptême des disciples qui, avec Jésus, vivent dans la barque de Pierre les moments difficiles de la vie. Le bateau-Eglise du 1 <sup>er</sup> siècle était fragile.

Jésus, Lui dormait sur le cous- sin à l'arrière.	Tous, en rond, tournés vers l'intérieur du cercle, courbés, bras croisés au sol, tête sur les bras.	Le sommeil est une représentation courante de la mort.  Jésus près du gouvernail, qui devait donc gouverner dort.  Jésus, qui devait nous sauver meurt.  N'avons-nous pas souvent l'impression que Jésus dort, alors que nous sommes dans la tempête ?
Les disciples le réveillent et lui disent : « Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ? »	Les participants se redressent sur leurs ge- noux et mettent les mains en porte-voix, re- gard vers le ciel. Tendre les deux bras, paumes tournées vers le ciel, à hauteur de la tête. Puis former une croix avec les deux bras pliés et croisés devant le visage.	Le cri peut être prière s'il est tourné vers Dieu. Le geste proposé aux participants est, lui aussi, prière. Nous avons, chaque jour, à réveiller DieuDieu est là. Sachons prendre le temps de l'appeler. Le geste des bras en croix exprime la peur, évoque aussi la croix de Jésus, qui seule peut vaincre la mort.
Réveillé, il menaça le vent»	Elever les bras vers le ciel Puis tendre un bras devant soi, paume tour- née vers le sol.	Le réveil de Jésus évoque celui du matin de Pâques. Se lever, se réveiller, ressusciter ont le même sens.  Dans le Premier Testament, la mort est tradi- tionnellement symbolisée par l'eau. Jésus a ainsi pouvoir sur la mort.
et dit à la mer : « Silence, tais -toi !»	De même avec l'autre bras.	
Le vent tomba et il se fit un grand calme.	Descendre lentement les bras le long du corps puis baisser la tête.	
Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous si craintifs ?	Faire un demi-tour vers l'extérieur du rond, vers le public s'il y en a un.	
N'avez-vous pas encore la foi ? »	Faire une croix avec les avant-bras à hauteur du visage.	L'expérience des apôtres est aussi notre propre expérience spirituelle de foi. Il nous est demandé de vaincre la peur pour accéder à la foi en Jésus-Christ. Le geste de se tourner vers l'extérieur permet aux participants de saisir que ce peut être là une attitude de foi.
Ne croyez-vous pas en moi ? »	Poser les bras en croix contre la poitrine.	La question est centrale. Il s'agit de croire malgré et par la croix.
Saisis d'une grande crainte,	Remonter les bras en croix devant le visage.	
ils se disaient :	Déplier les bras, paumes vers le ciel.	Les disciples ont peur de reconnaître Jésus, car il agit comme Dieu.
		La foi, n'est-ce pas reconnaître Jésus, Fils de Dieu, mort et ressuscité ?
ils se disaient entre eux : « Qui est-il donc, celui-ci, pour que même le vent et la mer	Au mot « vent », retourner la main droite.  Au mot « eaux », retourner la main gauche.	Le sens symbolique des mots est « retourné ». Le vent et les eaux vont devenir positifs.
lui obéissent.	Rapprocher les deux mains devant soi, bras tendus.	